

# LES PORTES D'ALEP ( suite )

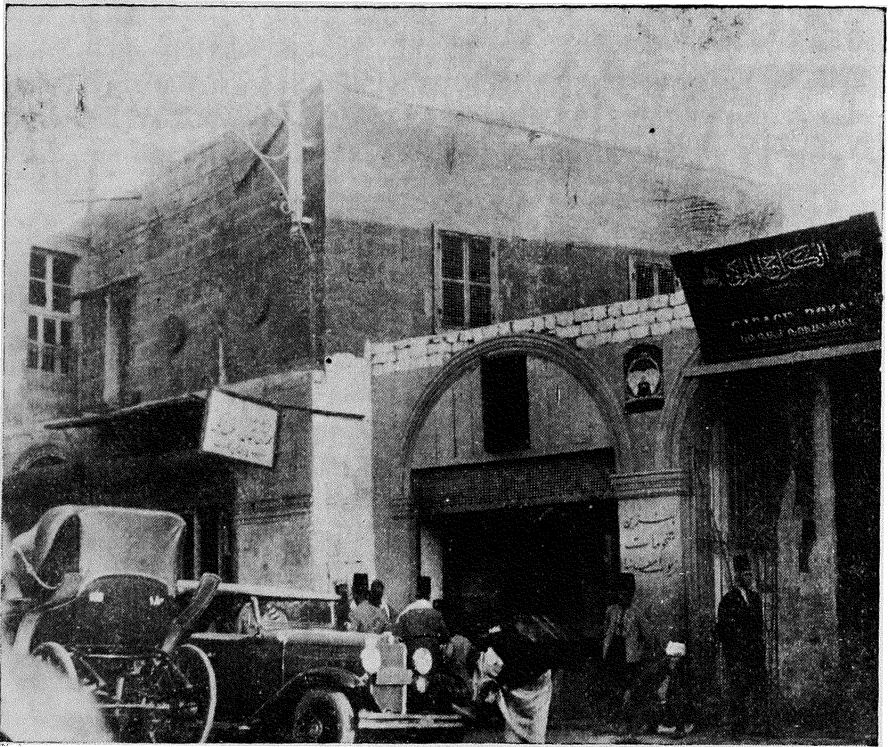
PAR LE PÈRE GABRIEL RABBATH

## IV. BAB-el-FARADJ (*Porte de la consolation*)

Cette porte se trouve à l'ouest de la ville, tout près de la Régie des Tabacs et du poste de police qui porte le nom même de Bab-el-Faradj. Elle s'appelait autrefois Bab-el-Abbara ou Porte de la Traversée et Bab-es-Saâbine ou Ported es Serpents, mais, en 693 de l'hégire ou 1294 de l'ère chrétienne, l'émir Seif-El-Dine Kemechbegha-El-Hamaouy, qui s'est très spécialement occupé de restaurer la Ville d'Alep en grande partie détruite par Houlagou, remit Bab-el-Abbara presque à neuf et l'appela : Bab-el-Faradj ou porte de la consolation. Ce nom pourtant ne doit pas nous la faire confondre avec une très ancienne porte d'Alep comme autrefois, elle aussi, sous le nom de Bab-el-Faradj, et qui était située sur la Citadelle, à l'ouest, à côté d'une autre porte appelée Bab-el-Offié, en effet, complètement détruite par le Mélek-Ez-Zaher Ghazy en même temps qu'un grand château qui portait son nom et qui était situé aussi dans le même lieu. La porte dénommée aujourd'hui Bab-el-Faradj est une porte unique qui ne renferme pas de Derkah ou vestibule et au dessus de laquelle on trouve l'inscription suivante :

جدّد هذا الباب المبارك في أيام مولانا السلطان الملك الأشرف المنصور الملك  
العزیز بولاية المقر السیفي الأشرفي نائب القلعة المنصورة بحلب المحروسة.

« Cette porte bénie a été remise à neuf pendant les jours de notre Seigneur le sultan et roi Très Honoré et Victorieux, le Mélek-el-Aziz, sous le gouvernement de Celui qui est stable dans le royaume Es-Seify (qui se réclame de Seif-El-Dine) El-Achrafi ( qui se réclame du Roi el-Achraf ), le guouvernement de la Citadelle victorieuse, à Alep, la Ville bien gardée.» On lit aussi sur le mur du fort flanqué à l'extérieur de cette porte, du côté ouest :



باب الفرج

Bab - el - Faradj



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ امر بعمارة وعمارة ما تهدم في تاريخه من سور حلب

مولانا السلطان المالك الملك الاشرف ابو النصر تاتباي عز نصره بتاريخ ٨٧٣

« Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux, a ordonné de rebâtir et de réparer toutes les parties de la Muraille d'Alep qui s'étaient ruinées à cette époque, notre seigneur le sultan qui règne, le Roi Très Honoré, le Père de Victoire, Hai-Tibai, puisse sa victoire être éclatante, à la date de 873».

Mais, que reste-t-il aujourd'hui de la bâtisse proprement dite de Bab-el-Faradj ? Un grand bastion qui forme l'un des murs d'un garage appelé : le garage Royal. Les cartouches qu'on voit encore nous font remonter au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle au règne de Kansoa-el-Ghory. Au dessous du bastion, ce ne sont que des boutiques très vulgaires, avoisinant le garage.

#### *V. Bab-el-Nasr : Porte de la Victoire*

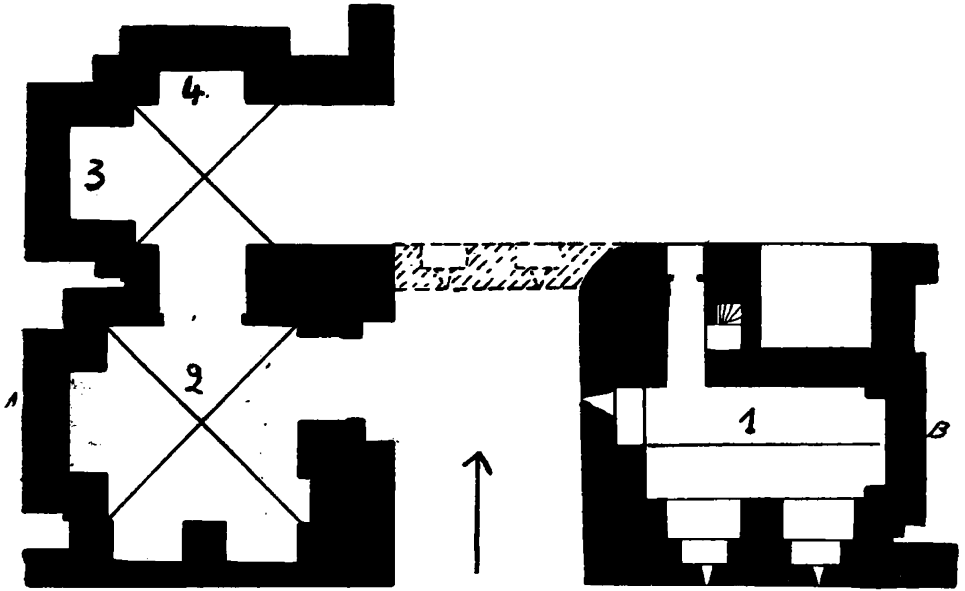
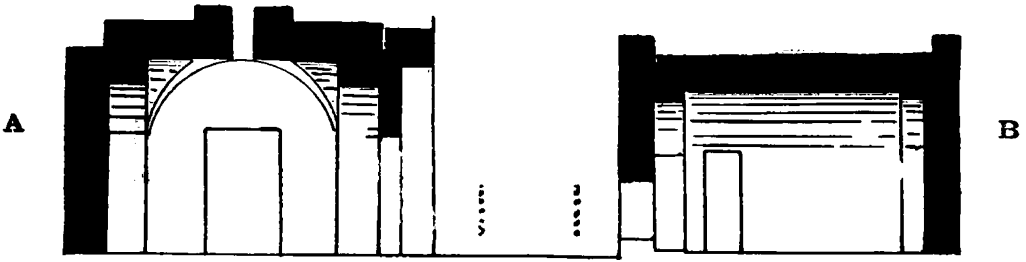
Bab-en-Nasr ouvre l'ancienne muraille presque au milieu, du côté Nord, et s'élève à peu près entre Souk-en-Nahasin au Nord et les deux mosquées de Cadi et d'Osmanié au sud. Elle s'appelait autrefois Bab-el-Yahoud ou Porte de Juifs. On dit, en effet, que Séleucus, général d'Alexandre, vers l'année 290 Av. J. C. c'est à dire près de 21 ans après sont avènement au trône, fonda la Citadelle, fit réparer la moitié de la ville qui était en ruines, et ordonna aux Juifs d'ouvrir des relations commerciales avec la ville d'Alep et même de venir s'y fixer. Les fils d'Israël obéirent à ses ordres, et un grand nombres d'entre eux prit domicile dans la ville. Bab-en-Nasr s'appelait alors Porte des Juifs, à cause du grand nombre d'israélites qui s'étaient groupés autour d'elle. C'est le roi Ez-Zaher-Ghazy qui la fit appeler Bab el-Nasr, Porte de la Victoire, au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle ap. J. C. Il y avait d'ailleurs fait plusieurs réparations et constructions plus impartantes les unes que les autres. Les deux portes qui la composaient et qui donnaient accès sur un grand terrain à l'extérieur de la ville avaient été renversées par lui et transformées en quatre, dont chacune avait un derkah ou vestibule spécial, et qui s'élevaient toutes sur un seul souterrain, très grand au commun aux quatre, des tours avaient été baties par lui autour de Bab-en-Nasr, et toutes les élévations de terre qui entouraient cette porte avaient été rasées, te remplacées par un

khan ou l'on vendait les productions du bois qui étaient très abondants dans la contrée, enfin une multitude d'autres opérations avaient été faites dans cette porte devenue pour lui comme la porte de prédilection de la ville d'Alep. Mais les quatre portes bâties par le Mélek-Ez-Zaher à Bab-en-Nasr ne demeurèrent bien pas longtemps: elles furent plus tard réduites à trois, puis en 1<sup>er</sup>03 hégirienne (1885 chrétienne), le gouvernement fit détruire la première porte, pour donner à la grande route une plus grande largeur, de telle sorte qu'il n'y a plus aujourd'hui seulement que la porte moyenne et la porte extérieure. Sur cette dernière, une inscription déclare qu'elle avait été bâtie par le Mélek-Ez-Zaher Ghazy ? sur le mur de clôture de la porte extérieure, on voit une grande pierre trouée sous laquelle on prétend trouver la tombe d'un prophète, et à laquelle se rattachent plusieurs croyances superstitieuses, l'inscription, pourtant, qu'on lit sur cette pierre révèle qu'elle avait été la pierre sépulcrale de la tombe de deux époux dont l'un (Iemari) s'appelait Artémis, et l'autre (la femme) Calikti, bien plus, tout l'extérieur de la pierre insinue qu'elle avait été prise à un cimetière. Enfin l'ascète El-Haraouy qui est enterré près de la célèbre mosquée El-Firdaous, mentionne cette pierre dans son livre «El-Achâraf» et dit que les trois religions (musulmane, chrétienne et juive) la vénéraient et qu'on venait souvent l'arroser d'eau de rose et d'autres parfums.—

Quand on a fini d'observer cette pierre, on remarque que Bab-en-Nasr présente encore aujourd'hui un bastion à l'ouest, et deux autres à l'est, et qu'un mur, qui n'existe plus aujourd'hui, reliait ceux-ci à celui-là, on entrait par l'un des bastions est.

Le linteau de la première des portes composant encore Bab-en-Nasr est en grosses pierres en mortaise. On ne voit plus l'emplacement de la herse, mais elle a dû certainement exister. La porte a été, il est vrai, très remaniée, mais l'architecture du fond est encore du début du XIII<sup>e</sup> siècle. De très beaux arcs se trouvent à l'intérieur, qui sont composés successivement de claveaux monolithes et appareillés, et qui sont de la fin du XII<sup>e</sup> ou du début du XIII<sup>e</sup> siècle. A un détour de la Grande Porte Bab-en-Nasr, on voit la seconde petite porte qui la composait. Les pierres du linteau sont

Coupe suivant A. B.



Alep - Porte de la Victoire - Bab en Nasr

Plan dressé Par M. Soubhi Mazloum, Ingénieur

- 1 — Bastion occupé par un caracol de police, avec escalier conduisant au premier étage.  
 2-3-Parties occupées par des constructions modernes.  
 4 — Petit sanctuaire de St. Georges.

حلب باب النصر

رسم المهندس السيد صبحي مظلوم

١ الحصن الذي اقيم فيه مخفر للشرطة ويحتوي على سلم يؤدي الى طابق الاول

٢-٣ الجزء الذي اقيم فيه بنايات حديثة

٤ معبد صغير للقديس جاورجيوس



aussi taillées en mortaise, mais les battants ont disparu. Les voutes sont encore aujourd'hui en bon état et formées de gros moellons. Enfin, on voit la 3<sup>ème</sup> porte remaniée au dehors, mais en grande partie disparue. Des échoppes qui n'ont rien d'esthétique, sont bâties sur les murailles de Bab - en - Nasr et au - dessous, comme nous l'avons remarqué aussi sur toutes les grandes portes d'Alep que nous avons déjà étudiés.

P. GABRIEL RABBATH

